

Denis Malanda

PAMELO MOUNK'A

MEILLEUR MUSISCIEN AFRICAIN

1981 - 1983



*A la mémoire de tous les musiciens du
Congo-Brazzaville qui ont quitté ce monde.*

Remerciements

Je voudrais exprimer ma gratitude à ceux qui m'ont apporté leur aide pour réaliser cet ouvrage. Je pense plus particulièrement à Clément OSSINONDE qui m'a encouragé pour faire ce travail si passionnant, à Basco MASSAMBA pour tous les titres cités, à Jean de MONARGA à la pertinence de ses remarques, à Charles BOUETOUM pour sa gentillesse, à Antoine DZELLAT pour son amitié, à Cyriaque BASSOKA pour sa sympathie, à MASSENGO Fonctionnaire pour sa collaboration.

Merci aussi aux musiciens qui ont marqué la musique congolaise qui ont complété quelques informations à ce travail : Kosmos MOUTOUARI, LOKO-MASSENGO, BALLOU Canta, NGANGA Edo, Michel BOYIBANDA, Max MASSENGO, Freddy KEBANO, Lambert KABAKO.

Je n'aurais pas pu écrire ce livre non plus sans la contribution de : Roger ISSABOU, Guylène MALANDA, Don Fadel, Sosthène SAMBA, Redon CURTIS, Yvon MBEMBA (Fils de Pamelò).

Préface

A Brazzaville, le 28 juillet 1963, apparaît une nouvelle étoile qui va rapidement capter l'attention de la famille musicale congolaise, puis recueillir l'adhésion du grand public. Elle est connue sous le nom de « Pablito », de son vrai nom André Mbemba-Bingui.

Cette nouvelle vedette de la chanson, fruit de la collaboration depuis plusieurs mois avec son mentor Tabu Ley « Rochereau », sera dans son travail aussi novateur que populaire ; car le style Pablito, est le résultat d'une lente gestation, sur laquelle ont pesé essentiellement, les premières recettes de la rumba pure du style African Fiesta.

Mais, la bien nommée « ère Bantous » démarre sous d'heureux auspices, avec « *Nalanda bango* », la toute première carte postale chez Les Bantous de la capitale. Pablito donne ainsi le coup d'envoi d'une des plus brillantes étapes de son histoire dans l'un des plus prestigieux orchestres de la musique africaine.

L'origine de cette évolution de Pablito est la découverte chez ses nouveaux maîtres ; Nino Malapet et Essous, des schémas musicaux révélateurs, qui lui ouvrent une nouvelle voie dans le style de compositions aux harmonies, aux rythmes et aux sonorités bien définis, symbolisant également l'apparition du « Boucher », ce format rythmique qui a véritablement marqué l'ascension de Pablito, dans son grand succès « *Masuwa* ».

Depuis, il s'est donné une nouvelle appellation « Pamelou Mounk'a », qui marque une nouvelle ère de sa carrière solo et internationale, qui le fait connaître dans les milieux musicaux du monde, avec des titres comme : « *Ce n'est que ma secrétaire* », « *Amour de Nombakélé* », « *L'argent appelle l'argent* », pour ne citer que les trois.

Avec son nouveau style bien à lui, et puisant fortement son inspiration dans les racines traditionnelles, Pamelou Mounk'a, ce fabuleux chanteur, et très fin auteur-compositeur, s'était mis tout le reste de sa carrière à élaborer une chanson nouvelle qui a retrouvé en profondeur, les bases bantoues de la rumba.

Pamelou Mounk'a, est l'une des grandes figures musicales africaines contemporaines. Sa discographie est vaste et de grande qualité.

Denis MALANDA, dans ce livre dédié à Pamelou, retrace bien son brillant parcours qui devient dès lors l'une des plus belles légendes de la musique congolaise.

Clément OSSINONDE

Chroniqueur Musical



(La stèle de Pamelo Mounk'a)

Avant-propos

Ce qui m'intéresse dans cet ouvrage c'est Pamelo l'artiste, les éléments de sa vie privée ne servent qu'à éclairer l'œuvre.

L'histoire que je vais raconter ici, est celle de Pamelo. Elle a été rarement écrite en profondeur. Les articles existent qui évoquent la carrière de Pamelo, mais on oublie trop souvent de parler de tout le reste. C'est-à-dire du rôle qu'il a joué dans la musique actuelle, des dates qui ne correspondent pas avec la période de sa vie. Il a donc fallu comparer les interviews, les témoignages, les impressions glanées ici et là pour écrire cet ouvrage.

Les gens veulent savoir un peu plus sur la vie des artistes. Parfois je téléphonais des musiciens pour corriger tel ou tel propos, pour approfondir un point de détail. Je pense que ce livre, vous permettra de bien connaître Pamelo Mounk'a.

C'est un hommage que je rends à un grand artiste que j'ai connu, que j'ai côtoyé pendant vingt ans. C'est-à-dire de juillet 1976 jusqu'à la minute déchirante (14 Janvier 1996). Je vais rapporter les faits tels que je les ai vécus.



(Pamelo Mounk'a à la foire de Brazzaville 1973)

Chapitre 1

Pamelo Mounk'a mon ami

(Témoignages de l'auteur)

Mon premier souvenir d'enfance est lié à la musique. J'entendais la musique à la radio. Je ne savais pas que cette musique était jouée par les orchestres. Le premier jour où j'ai vu un orchestre joué la chanson entendue à la radio pour moi c'était de la magie.

Je me souviens très bien, c'était un dimanche après-midi chez Lumi-Congo. C'était l'orchestre Bantous de la capitale, nous sommes en 1967, j'ai 10 ans, je suis encore à l'école primaire. Pendant que les grands dansaient, nous étions installés sur les murs avec nos shorts troués pour regarder les musiciens. C'est ce jour-là que je suis devenu fan des Bantous.

J'ai remarqué un chanteur, gros qui faisait un solo. J'ai demandé qui c'était, mon voisin « Nguémbo » (1) Sur le mur, m'a répondu « c'est Pamelo ». C'est comme ça que je l'ai connu, j'étais très heureux quand j'assistais au concert des Bantous.

Le lendemain, avec mes amis d'enfance, les camarades de classe, nous avons créé un petit orchestre. A défaut des instruments, la musique se pratiquait avec les boîtes de conserve. On jouait dans la parcelle voisine, et les gens venaient nous écouter notre rêve était devenir chanteurs.

Dès que je rentrais de l'école, j'allumais la radio, j'écoutais la musique quand les chansons des Bantous ne passaient pas je m'énervais. Je ne savais pas à 10 ans que les animateurs de radio avaient ce devoir de varier la musique. A chaque fois les Bantous jouaient quelque part j'étais là. J'assistais à l'installation des instruments, l'instrument qui m'attirait le plus c'était le saxophone.

Ma première rencontre avec Pamela a eu lieu chez lui à « Baongo moderne » en juillet 1976, il était encore dans l'orchestre le Peuple à l'époque j'étais encore élève au Lycée Technique du 1^{er} mai. Pamela est de 12 ans mon aîné. Il m'a accueilli avec une grande gentillesse. Quand nous avons commencé la conversation, je l'ai trouvé sympathique et chaleureux, le visage un peu sévère. C'est quelqu'un de rond Il semble avoir le même âge avec mon oncle.

Je lui parle de ma passion pour la musique parce que j'avais monté avec des amis un orchestre amateur les « Shaké » Nous étions marqués par l'avènement des rythmes de « style jeune », aussi Pamela, je l'adorais c'est l'un des musiciens que j'ai pu rencontrer qui m'avait reçu à bras ouvert. Il faisait partie des rares personnes qui connaissaient la musique.

Pamelo a été le premier qui m'a raconté la vie des autres musiciens dont Joseph Kabaselle mon idole, pour moi, si Kallé n'avait pas existé, je n'aurais pas aimé la musique. J'ai voué une admiration sans borne pour lui. Aucun chanteur ne lui arrivait à la cheville. Il avait une voix que nombre de chanteurs d'hier et d'aujourd'hui n'ont pas.

Il m'arrivait toute la journée de discuter avec Pamelo, de musique, de ce qui s'était passé, de tel ou tel artiste. Il me trouvait parfois agaçant. Moi, j'étais devenu à la fois un complice, un fan et un frère. J'ai fait partie de son cercle d'intimes, notamment : Charles Ebina son copain d'enfance, Lucien Sianard, Foundoux Moulélé, Edgard Mougani, Garcia, Alex et d'autres.

Ses sœurs : Julienne, Georgette, Yolande et Emma étaient reconnaissantes envers moi. Quant à Dieudonné son demi-frère les relations étaient au beau fixe. Anne sa première épouse lui a fait trois enfants : Yvon, Alain, Valery. Ensuite il a eu Adelard et Brunel avec sa deuxième épouse Elisabeth. Josia et Sacha avec Michaelle. Sandra est la fille de Sophie. Le père d'Honorine n'est autre que Pamelo, mais il n'a pas reconnu l'enfant qui lui ressemble pourtant de façon frappante.

Finalement Pamelo a eu des enfants avec cinq femmes différentes toutes sont ravissantes. Depuis sa séparation avec Anne et Michaelle, il n'avait pas été en mesure de recréer une véritable vie familiale jusqu'à sa mort. Chaque fois il nous annonçait qu'il était sur